

L'honorable M. LOUGHEED : Après tout, ce n'était là qu'une conférence. Avant qu'aucun projet d'une portée aussi considérable que celui-là eût pu être transformé en une formule pratique, des concessions mutuelles devaient être faites par ceux qui prenaient part à ce débat. Un tel système ne peut être créé qu'au moyen de transactions. Un tel régime ne saurait être établi que par la fusion des idées que les hommes d'Etat coloniaux et impériaux peuvent nourrir sur ce sujet.

Parce qu'une telle question a été débattue devant un congrès de ce genre ou à une réunion comme celle que nous avons eue à Ottawa, il y a quelques années, et que ceux qui composaient le congrès n'ont pu s'entendre sur un système défini au moyen duquel un régime comme celui-ci peut être pratiquement établi, il serait extravagant de prétendre que le projet est, en conséquence, frappé de stérilité. C'est précisément là ce que fait le parti libéral en défendant l'attitude prise par le Premier ministre devant la réunion tenue à Londres des Premiers ministres coloniaux lors de la célébration du jubilé.

Maintenant, ce sujet fut discuté dans cette circonstance-là.....

L'honorable M. SCOTT : Je demande pardon à mon honorable ami ; prétend-il qu'une résolution quelconque dans ce sens fut adoptée à cette réunion ?

L'honorable M. LOUGHEED : Je ne suis pas en état de dire cela.

Elle fut ensuite approuvée par le journal le *Times*. Je n'ai pas à ma disposition un compte-rendu aussi complet que celui de mon honorable ami, mais si j'en rapporte au peu de renseignements que j'ai devant moi, j'inclinerais à croire qu'il en a été ainsi.

L'honorable M. SCOTT : J'avais résolu de lire la seule résolution qui fut adoptée relativement à ce sujet, mais comme j'étais un peu fatigué de cette lecture, je discontinuai. Toutes les autres furent retirées. Celle qu'on adopta n'est que la reproduction exacte de la vieille résolution de la ligue de l'Empire unifié, n'ayant aucune signification. C'est la seule proposition qui fut adoptée.

L'honorable M. LOUGHEED : Quoi-qu'il en soit, lorsque nous voyons un re-

présentant du Gouvernement impérial, un homme d'Etat aussi distingué et jouissant d'une influence aussi grande que celle de M. Chamberlain, actuellement Secrétaire colonial, prendre dans cette circonstance l'attitude que l'on connaît, puis ne variant pas depuis, je dis que le pays tout entier a raison, dans une certaine mesure, de croire que si cette question est traitée avec l'habileté que doit posséder un homme d'Etat, on peut y trouver une solution dont la formule pourra être transformée en loi de manière à offrir un régime commercial pratique. Mais si nos hommes d'Etat suivent l'exemple donné par le Premier ministre du Canada par l'attitude qu'il a prise au cours des démonstrations du dernier jubilé, et refusent de discuter ce sujet tout en se déclarant formellement partisans de la doctrine libre-échangiste, acceptent des médailles des mains d'un club libre-échangiste, se placent en opposition directe à l'opinion publique et à l'idée même d'aborder la discussion d'une aussi importante question, je dis qu'alors le pays aura encore raison de maudire le jour où le Premier ministre prit part à ces fêtes jubilaires et sacrifia les meilleurs intérêts de ceux qu'il avait mission de représenter.

L'honorable M. McCALLUM : Très bien, très bien.

L'honorable M. BOULTON : J'aimerais demander à l'honorable sénateur quelle est son opinion. Si la Grande-Bretagne allait imposer les aliments et la matière première dont le peuple a besoin, cela n'aurait-il pas pour conséquence d'appauvrir d'autant ces consommateurs et de les mettre moins en état d'acheter nos produits ?

L'honorable M. LOUGHEED : Pour répondre à cette question il me faudrait entrer dans le vif de la discussion du problème tout entier, et je regrette de ne pas avoir le temps, à l'heure qu'il est, d'examiner le sujet d'une façon aussi complète qu'il me serait nécessaire de le faire pour contenter mon honorable ami.

Mais ce que je désire faire comprendre c'est que je ne me considère pas pour un seul instant, lié à aucun des projets en particulier soumis de temps à autre à propos de cette importante question, ou ai-je donnée mon adhésion à l'une des solutions